

Solidarité

Quand le sport rencontre le handicap

HIER, plusieurs dizaines de personnes polyhandicapées et autistes ont fait une randonnée de deux kilomètres, pour rejoindre la fontaine royale à Commercy. Cette balade, initiée pour la quatrième fois par la maison d'accueil spécialisée J.-B. Thierry de Commercy, revêtait cette année un caractère particulier. Elle était officiellement baptisée « Rando Hazo », en l'honneur de l'ancien entraîneur sportif, décédé le 27 mars 2013 et qui a beaucoup œuvré pour le monde des sportifs de haut niveau et celui du handicap se rencontrant. « Deux kilomètres, ce n'est rien quand on est valide. Mais en poussant un fauteuil cela change tout. On devrait en faire une discipline olympique », sourit Agnès Cochet, directrice de la maison d'accueil spécialisée de Commercy. Étaient également présents d'autres maîtres d'accueil spécialisés de Lorraine et des élèves de troisième du collège Jeanne-d'Arc de Commercy.

« Yves Hazo s'était pris d'affection pour les résidents de notre centre. Il y a quatre ans, il voulait organiser un tour de Lorraine à pied, en,



■ Un passage de témoin symbolique entre un sportif de haut niveau et la directrice du centre, en présence de la famille de l'ancien entraîneur aujourd'hui décédé.

Photos Daniel WAMBACH

passant par Pont-à-Mousson, Madine et Commercy mais qui n'a pas pu se faire. Comme j'avais déjà tout prévu, nous avions décidé de réaliser l'étape commercienne. Et devant le succès rencontré, nous avons continué », confie la directrice. L'homme a aussi écrit un livre « Il était un Foie dans l'ouest », dont les bénéfices sont reversés à l'institut.

La directrice avait invité le



■ Pendant deux kilomètres, tous ont marché ensemble.

ment remis un relais utilisé lors des Jeux olympiques de Barcelone aux résidents du Centre.

« Merci papa »

Des diplômés ont été remis à chaque participant et des coupes ont été offertes aux instituteurs spécialisés qui participaient à l'événement.

« C'est un aboutissement du parcours d'Yves. Il a beaucoup œuvré pour le handi-

cap. Il disait que les deux mondes devaient se rencontrer, qu'ils avaient un défi commun : aller au-delà de ce qu'ils peuvent faire », confie Colette Wunderlich, sa compagne.

Bruno Hazo, le fils d'Yves était ému : « C'est une histoire humaine. Il avait de vraies valeurs qu'il faut continuer à transmettre. Je ne dirais qu'une chose : merci papa. »

Aurore GRANDELLIN